

É

Une exposition malvenue

L'exposition «Eclairages» qui se tient actuellement au Musée des beaux-arts, à Rumine, est déplaisante à plus d'un titre. L'actuel Musée des beaux-arts appartient au peuple vaudois, tout comme les collections qu'il abrite. En consacrant sa saison de l'été 2008 à une exposition de salles vides et de caisses vides, dans le but avoué de faire de la promotion pour le projet de Bellerive, le directeur Bernard Fibicher nous prive d'une occasion de mettre en valeur une partie de notre richesse culturelle. Il commet un abus de biens sociaux. M. Fibicher commet de plus un détournement d'un espace culturel à de pures fins de propagande politique.

Que le musée se construise un jour à Bellerive ne change rien au fait que, pour l'instant, c'est à Rumine que les contribuables font les frais d'un musée destiné à présenter des œuvres d'art. Nous n'avons jamais vu des employés de l'Etat de Vaud se servir d'une façon aussi directe de leur fonction et des locaux publics pour s'engager dans un débat démocratique. Il y a enfin détournement de l'art, puisque les artistes qui ont contribué à cette exposition sont instrumentalisés pour se faire les porte-parole des positions gouvernementales. Seuls les pires régimes totalitaires ont pratiqué pareil détournement de l'art.

Si nos responsables culturels n'hésitent pas à se servir de leur budget pour faire passer un message politique, on est

en droit de se demander à quoi ils utiliseraient le nouveau musée de Bellerive qu'ils cherchent à promouvoir.

Jacques-André Haury,
Lausanne
